



Leçon d'intégration

*L'intégration n'est pas le camouflage. Et dans ce **site** préservé, cette maison fait beaucoup mieux que de concilier pérennité et modernité, elle enrichit le **paysage**. Solidaire et spectaculaire.*



Dominant la garrigue, le village aligne ses murailles au soleil du Midi depuis bientôt dix siècles... Autant dire qu'il a tout connu de l'histoire du Vaucluse, combattant mille ans tel un éternel résistant. Vaillamment durant les guerres du Comtat Venaissin, mais récemment, plus difficilement, face au saccage de

son paysage par un mal plus insidieux, le mitage et son "armée" de pastiches. Heureusement, dans ce combat de tous les instants (et surtout les instances), pour endiguer le flot désordonné d'un pseudo-régionalisme frelaté, vient de surgir une alliée de qualité.

Urbaine... et contemporaine

A un endroit stratégique du village, elle montre désormais l'exemple et le chemin, tel un phare, superbe de jour et généreuse la nuit. Dressée à flanc de restanques, sur les vestiges d'un ancien moulin à huile du XVIII^e siècle, cette maison contemporaine de 200 m², tout en affichant sa personnalité au-dessus de la vallée, réussit à préserver l'unité du village côté-rue. Capable de s'y fonder, à tel point qu'une fois gravie la route jusqu'au sommet,

1. Dans sa modernité régionale, la maison fait partie du paysage.
2. Cinq niveaux de terrasses et deux corps d'habitation ont eu raison du terrain difficile. Magnifique travail de maçonnerie (Moretti à Pernes-les-Fontaines).
3. "Théâtralité" quotidienne pour l'escalier tout en métal et en transparences.





Dentelle d'acier sur fond de lumière

on a presque des difficultés à la retrouver. «L'héritage, c'était le village», se souvient Jean-Paul Bonnemaïson. Elle sera donc urbaine, avant d'être contemporaine ; l'architecte parisien privilégiant la dimension sociale de l'architecture. Mais avec un souci du bâti "actif", dynamisé par sa créativité. Exemple : les corniches. Au lieu de "tartiner" les égouts de toits des classiques génoises, Jean-Paul Bonnemaïson invente une corniche, à partir du

4. De l'entrée située au premier niveau de l'habitation, on découvre l'organisation spatiale de cette partie de la maison.

5. La cuisine, inscrite dans l'arche de la muraille d'origine, et réduite à sa plus simple expression, regroupe dans un meuble en fraké (du chêne africain) et pierre de Bourgogne pour le plan de travail, la totalité de l'électroménager (Whirpool).

6. Dépouillement lumineux pour le coin-feu du séjour, au sol en béton poncé ciré.

débord de charpente lasuré et légèrement décollé de la ligne de rive en pierre de Saint-Gien ; un peu à la manière des fermes gothiques de Viollet-le-Duc. Cette corniche, tout en gérant les 20 cm d'épaisseur d'isolation thermique, conserve la minceur du toit en tuiles canal d'antan.

Interprétation de la tradition

Le reste de la maison sera à l'unisson. Notamment à l'intérieur de l'immense loft-séjour, entièrement transparent. Une sorte de "high-tech rural", à base de structure métallique (voir encadré), ancré sur des soubassements de pierres apparentes, prolongeant les rares vestiges existants. Le tout dans un décor blanc, quasi-monacal ; mieux, du "cistercien contemporain" : nous sommes à quelques kilomètres de l'abbaye de Senanque ! Là encore Jean-Paul Bonnemaïson fait dialoguer pérennité et modernité. A tel point que cette maison fait désormais partie de la visite de l'architecture en Vaucluse. Une référence et une juste récompense pour cette réalisation exemplaire, signée par un architecte de grand talent. Armel Ferroudj-Bégou





Vue panoramique à tous les étages

nos idées, nos conseils



Prix des travaux

Réalisée en 1993, cette habitation de 205 m² habitables a coûté 2 103 000F. Soulignons que dans ce montant global, les deux postes les plus importants sont incontestablement d'une part les fondations, lot délicat de maçonnerie reconstituée à partir des différentes couches d'habitats successifs, d'autre part, les extérieurs, véritables "jardins suspendus de Babylone", multiples terrasses paysagères accrochées à une pente de 45%. Bref, des travaux difficiles et très spéciaux. La maison et tout son aménagement intérieur (salles de bains, cuisine, rangements) revenant elle, à un coût très raisonnable de 5 800 F le m² habitable.

Conjuguer l'acier avec légèreté

Quand on a la chance d'avoir une belle vue sur le paysage, il serait dommage de ne pas miser à fond sur la transparence. L'idée, c'est d'utiliser un matériau tout en finesse qui répond à un critère de haute résistance :

l'acier ! Plutôt que du bois neuf dont le séchage artificiel ne garantit pas l'absence de fissuration importantes, l'acier garde un fini de surface impeccable, et autorise des appuis de grande hauteur, avec des sections très fines. Plutôt que de se lancer dans la récupération hasardeuse de bois anciens issus de démolitions, le concepteur a opté pour le métal qui, à partir de structures simples et avec le savoir-faire d'un serrurier, a permis de réaliser une ossature porteuse élégante et économique. J.-P. P.

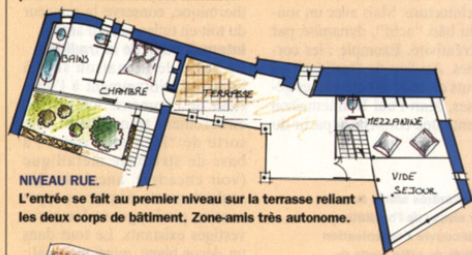


Un plan adapté au terrain difficile

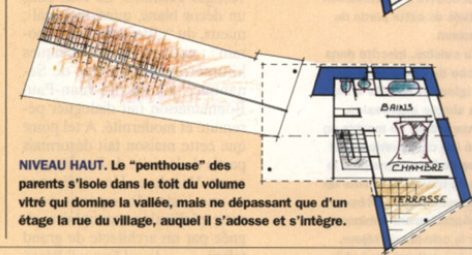
Jean-Paul Bonnemaison a scindé l'habitation en deux volumes. Une partie tout en hauteur (zone-jour et appartement-parents), et une autre plus basse, mais également réussie (zone-amis).



NIVEAU JARDIN. Le niveau le plus haut du jardin sert d'assise à la maison. Là se situent séjours, cuisines (été, hiver) pour profiter de la fraîcheur des murailles.



NIVEAU RUE. L'entrée se fait au premier niveau sur la terrasse reliant les deux corps de bâtiment. Zone-amis très autonome.



NIVEAU HAUT. Le "penthouse" des parents s'isole dans le toit du volume vitré qui domine la vallée, mais ne dépassant que d'un étage la rue du village, auquel il s'adosse et s'intègre.

Illustration: Christophe Claret



Leçon d'intégration

7. Quasi-monocales, les chambres possèdent une richesse inestimable : le panorama sur le paysage du Comtat Venaissin.
8. Les salles de bains sont à l'unisson. Unité des matériaux : du béton poncé et ciré au sol et en parement de baignoire, meubles en fraké, vasque et robinetterie en inox.
9. «On voyage dans le paysage du haut en bas de la maison». Pas d'entrave grâce à la finesse des sections de la charpente métallique, constituée de poutres sous-tendues. Une réalisation spectaculaire signée par Jean-Paul Bonnemaison (assisté de Nathalie Mervillie).